Bulletin œcuménique

JANVIER 1982 NUMERO 1 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation



Tiré de la Ligue Suisse des droits de l'homme

Rédaction
Ch. des Croix-Rouges 16
CH – 1007 Lausanne
CCP 10-10580

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-5046

FSF
Frères sans frontières

Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-7786

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-20968

VOTRE AVENIR EN 1982

Je ne crois pas du tout dans les horoscopes, mais alors pas du tout ! Mais voilà, en début d'année, comme vous, comme eux, je les lis tous...

Oh!, bien sûr, je choisis, je trie, je prends ce qui me plaît, ce qui est bon pour moi, et qui me promet de la chance. En me disant que peut-être bien que...

Du lointain passé d'où nous venons, dès l'âge des cavernes même, l'homme a toujours voulu savoir "à l'avance" ce qui allait lui arriver.
On peut dire qu'en 1982, après 2'000 ans de christianisme, nous en sommes encore à croire que le bonheur et le malheur sont inscrits dans les étoiles et que nous n'y pouvons rien. Les étoiles et les signes du zodiaque ont bon dos !
Je connais un prêtre qui, pour excuser ses maladresses ou ses sautes d'humeur, dit : "Que veux-tu ? Je suis un bélier ! "
Pour tous ceux qui, comme moi, ne peuvent s'empêcher d'y jeter un coup d'oeil, j'ai inventé un horoscope "à réflexion" :

BELIER : fonceurs et conquérants

"Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores". Jésus lui dit : "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul".

(Mat. 4, 9-10)

TAUREAU : charmeurs, sens des affaires

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

(Mat. 7,12)

GEMAUX : joueurs et séducteurs

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles, ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui demandiez.

(Mat. 6,7-8)

CANCER : artistes et tendres

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne voit point et ne connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure en vous, et il sera en vous.

(Jean, 14,16-17)

LION : passionnés et généreux

L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son coeur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor, car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle.

(Luc 6.45)

VIERGE : discrets et sages

Thomas lui dit :"Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous savoir le chemin ?" Jésus lui dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi".

(Jean 14, 5-6)

BALANCE : justes et dévoués

Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

(I Jean, 4,12)

SCORPION : énergiques et travailleurs

En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.

(Jean 21,18)

SAGITTAIRE : aventureux, rapides

Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné et l'Eternel a ôté, que le nom de l'Eternel soit béni !

(Job, 1,21)

CAPRICORNE : persévérants et ambitieux

Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

(Luc 6,40)

VERSEAU : créateurs et fidèles

Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

(Luc 8,21)

POISSON : poètes et rêveurs

L'Eternel est mon partage et mon calice;
C'est toi qui m'assures mon lot ;
Un héritage délicieux m'est échu ;
Une belle possession m'est accordée.

(Psaume 16,5-6)

Et à tous ceux qui veulent savoir ce qu'il faut vraiment faire pour préparer un bel avenir au monde :

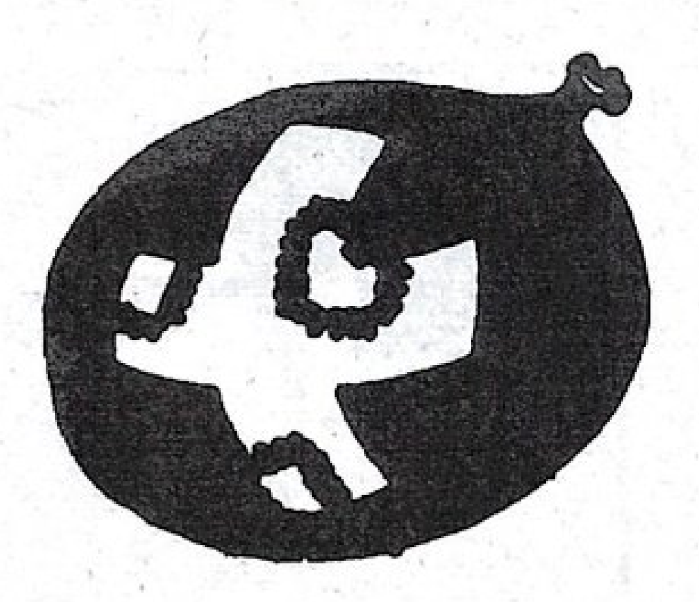
Jésus dit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand des commandements. Et voici le second, qui lui est semblable : "Tu aimeras le prochain comme toi-même".

(Mat. 22,37-39)

ET TRES BONNE ANNEE 1982, DANS L'AMOUR ET LA PAIX !

Régina MUSTIELES

Pour changer



"Ça faisait 17 ans que je gardais des enfants. Tout c'est toujours très bien passé, jusqu'au jour où j'ai demandé le divorce.
Une assistante sociale du Service de la Protection de la Jeunesse est venue chez moi faire une enquête. Elle a encore fait un excellent rapport sur moi.
Quelques mois après, j'avais un ami. A ce moment-là, cette assistante est revenue. Dans le rapport qu'elle a écrit, on pouvait lire : "On est loin de la saine vie de famille que l'on recherche pour nos enfants à placer". Alors, j'ai reçu une lettre du SPJ m'enlevant le droit de garder mes enfants.
Et pourtant, on n'avait jamais critiqué la manière dont je m'occupais des enfants. J'étais tellement frappée que j'ai immédiatement fait recours avec d'autres. Ce n'est pas parce que j'ai divorcé et trouvé un ami, que j'ai eu des difficultés financières, que je ne pouvais plus m'occuper d'enfants !
Et d'ailleurs, une des assistantes sociales qui a poussé pour m'enlever ce droit, ne m'avait vue qu'une fois. L'autre ne me connaissait pas bien non plus, elle n'était venue chez moi que quelques fois.
Mais, finalement, j'ai gagné, j'ai été entendue, le recours a été admis. Même si j'étais contre le SPJ, j'ai voulu lutter. J'ai quand même dit ce que j'avais à dire.
Heureusement qu'il y a cette possibilité de faire recours et heureusement qu'en se mettant ensemble, des fois on arrive à être entendus."

Une mère de 3 enfants

Pour que de telles situations changent, notre regard aussi doit changer. Tant que nous regarderons les pauvres en jugeant, en critiquant, en stigmatisant, rien ne pourra changer.
Ce que nous voulons - disent toujours les familles du Quart-Monde - c'est être respectées.
Les familles du Quart-Monde ne sont pas "des tas de problèmes", mais des êtres humains à part entière. A y voir de plus près, on s'aperçoit de leur lutte quotidienne, pour une véritable justice, pour assurer un avenir digne aux enfants et de leur courage pour la poursuivre contre toute adversité.
Or, cette lutte est souvent cachée ou mal comprise. Elle a besoin d'être reconnue et besoin de la participation de tous pour qu'elle puisse se développer.
Dans tous les engagements que nous prenons ou que nous vivons, quelle est la place occupée par les familles les plus défavorisées ?

- dans notre lieu de travail ?
- dans notre famille ?
- dans notre parti ?
- dans notre commune ?
- dans nos immeubles ?
- dans nos classes d'école ?
- dans nos Eglises ?
- dans nos projets de quartier ?

Les situations d'exclusion et de misère changeront, si nous tenons compte des plus défavorisés, là où nous vivons.

Les familles du Quart-Monde nous demandent alors de revoir nos projets et de ne plus les considérer comme les seules responsables de leur condition.

"JUGER QUELQU'UN, C'EST LA PREUVE EVIDENTE QU'ON NE LE COMPREND PAS, CAR SI ON LE COMPRENAIT, ON NE LE JUGERAIT PAS".

André MALRAUX

Tiré de "ET NOUS ?" - Journal de l'Association des Familles du Quart-Monde de L'Ouest Lausannois - Décembre 1981



INTERROGATIONS-EXPRES

Théologien catholique, Christian MELLON a obtenu un diplôme de recherches sur la paix à l'Université de Bradford. Agé de 38 ans, il commence actuellement la rédaction d'un livre sur la désobéissance civile.

Théologie et transarmement, quel rapport ?

Tout chrétien éprouve douloureusement la contradiction entre l'appel évangélique à la non-violence et l'exigence, non moins évangélique, de protéger le faible, de lutter pour les droits des plus pauvres, de défendre et de promouvoir les droits de l'homme. La théologie de la "guerre juste" peut être interprétée comme une manière de résoudre cette contradiction : s'il n'y a vraiment pas d'autre moyen que la violence armée pour lutter contre l'oppression, l'exploitation, l'injustice; il faut en effet se résoudre à ce compromis. Mais, précisément la perspective d'une recherche de "transarmement" refuse cette idée préconçue (et non chrétienne) qu'il n'y a pas d'autre moyen. Démontrer que la non-violence est une force de résistance et pas seulement un témoignage prophétique, c'est indiquer à tout chrétien le devoir positif d'investir ses énergies dans la recherche de ce type de défense plutôt que de promouvoir le "compromis historique" qui dure depuis Constantin.

Un autre type de défense ; pour défendre quoi ?

Lorsque les Soviétiques ont envahi la Tchécoslovaquie en 1968, nous sentions bien que les Tchèques avaient quelque chose à défendre : les acquis du Printemps de Prague ; là espoir immense de voir enfin un vrai socialisme démocratique. Lorsque Pinochet a renversé le gouvernement légal de Salvador Allende en 1973, il était évident que le peuple chilien avait le droit et le devoir de se défendre, ne serait-ce que pour éviter le sort qu'il subit depuis lors. Dans nos pays d'Europe occidentale, nous avons à défendre des libertés, des formes de vie démocratiques qui restent, même si nous les trouvons parfois factices et associées à des injustices graves, un moindre mal par rapport à un régime totalitaire ou à une occupation étrangère. Je m'empresse d'ajouter que je ne crois absolument pas qu'une telle occupation soit vraisemblable. Les risques inhérents à la course aux armements sont, à mon avis, incomparablement supérieurs aux risques d'une occupation de la Suisse par une puissance quelconque. Mais je ne conteste pas la légitimité de la défense ; je conteste le bien-fondé de la défense militaire et le refus de considérer d'autres solutions.

Vous voudriez que se développe une "culture de solidarité" ; mais où s'arrête la solidarité ?

Il y a deux niveaux de solidarité, je crois. Nous devons être solidaire au niveau mondial, de tous ceux qui souffrent de la faim, de l'oppression, de la violation des droits élémentaires. A cet égard, la lutte pour un réel désarmement est une des formes de solidarité nécessaire, quand on sait la part scandaleuse des ressources mondiales qui sont gaspillées par le programme militaire dans un monde où des dizaines de millions d'êtres humains meurent de faim chaque année.
La solidarité dont je parle est plus spécifique ; il s'agit d'une condition d'efficacité de la résistance non-violente. L'individualisme, le "chacun pour soi", l'absence d'intérêt pour ses voisins immédiats me semble de nature à faciliter grandement le contrôle d'une population par un pouvoir oppressif quel qu'il soit, envahisseur extérieur ou totalitarisme intérieur. Tout ce qui va dans le sens de la vie associative, des réseaux d'entraide mutuelle me paraît une condition au développement de nouvelles formes de défense sans armes. D'ailleurs celà n'est-il pas déjà, aujourd'hui une vraie "défense" contre les mini-agressions de la vie quotidienne ?

Propos recueillis par Claude THARIN

LA RÉDACTION RECOMMANDE VIVEMENT À SES LECTEURS

LA CAMPAGNE DE CAREME 1982

UN ABONDANT MATÉRIEL D'ANIMATION EST À DISPOSITION AUX ADRESSES CI-DESSOUS, AINSI QUE LE CALENDRIER, MAINTENANT BIEN CONNU, CENTRÉ SUR LE THÈME DE LA CAMPAGNE ANNUELLE ET ABORDANT CHAQUE SEMAINE UN ASPECT PARTICULIER DE CE THÈME.

ACTION DE CARÊME

Secrétariat romand : Rue Voltaire 7
Tél. (021) 27 88 81 Case postale 103
C.c.p. 10-159 55 1000 Lausanne 13

PAIN POUR LE PROCHAIN

Secrétariat romand : Chemin du Boisy 3
Tél. (021) 36 30 77 1004 Lausanne
C.c.p. 10-264 87

LE THEME DE LA CAMPAGNE 1982 :

LA PAIX: UN APPEL, UN CHEMIN...

Le thème de cette année fait suite à celui de l'an dernier («Si tu veux la paix...»): il nous invite à élargir notre recherche, à nous poser d'autres questions. Plus que jamais, la paix est *notre affaire*, mais elle ne dépend pas *seulement* de nous: l'appel vient de l'Esprit, et Jésus-Christ a parcouru le chemin avant nous.

L'enfant et le président

— Pouvez-vous, Monsieur, imaginer que des nations s'anéantissent mutuellement si elles possèdent d'énormes réserves d'explosifs et de munitions?
— Je peux l'imaginer!
— Pouvez-vous imaginer que des nations s'anéantissent mutuellement si elles ne possèdent aucune réserve de cette sorte?
— Non, bien sûr.
— Alors, comment pouvez-vous me dire, là derrière votre bureau, que le meilleur moyen d'assurer la paix est de fabriquer de plus en plus d'armements?
— Et alors, que voulez-vous que nous fassions?
— Il faut se débarrasser de toutes les armes.
— Mais ce serait de la folie!
— Ce serait beaucoup moins fou que de faire sauter la planète.

Bernard Benson,
Le livre de la paix

Les efforts déployés par les Eglises ne peuvent se contenter de guérir le mal; ils doivent aussi le prévenir. Si tel est l'impératif, la voie à suivre s'impose: affronter les situations politiques, économiques, sociales et culturelles et peser sur elles avec un maximum de compétence et d'efficacité.

Michel Schoonbrood,
«Le développement comme problème social international»

Il leur dit une autre parabole: «Le Royaume des cieux est comparable à du levain qu'une femme prend et enfouit dans trois mesures de farine, si bien que toute la masse lève.»

Matthieu 13, 33



Connaissez-vous le Neem?

Sous les tropiques, il n'est pas d'arbre qui combine toutes les qualités du neem. Celui-ci, en effet, croît rapidement dans les sols pauvres avec très peu d'eau et améliore la qualité du sol; le bétail, les moutons, les chèvres le délaissent et la plupart des insectes, même l'insatiable sauterelle, préféreraient mourir d'inanition plutôt que de manger ses feuilles.

Ce n'est pas tout. Son bois est plus lourd et plus dur que le teck. Il fait de l'excellent bois de chauffage et produit presque autant de chaleur que le charbon. Il pousse très droit, ce qui le rend idéal pour la construction et l'ébénisterie. Ses graines contiennent une huile qui peut servir de combustible ou de lubrifiant, tandis que sa pulpe peut



être employée dans la production de gaz méthane, ou comme engrais.

Toutes sortes de produits chimiques industriels peuvent en être extraits pour la fabrication de savon, de désinfectants, de produits de beauté et même de protection contre les insectes. Laissé à lui-même, il deviendra un magnifique arbre d'ombrage et protégera du vent pendant des décennies.

Il n'est donc pas étonnant que le neem, probablement originaire de l'Inde, se soit répandu dans toute l'Asie et toute l'Afrique, et qu'il ait capté l'intérêt de beaucoup d'instituts de recherches forestières. C'est pourquoi les scientifiques le considèrent comme l'un des arbres les plus intéressants des zones arides.

Demain Le Monde 29.12.81

Bonheur

Le Monde 3.1.82

Je les ai vus tout à coup, loin, au bout de la rue, en rentrant chez moi, triste et morose. Deux jeunes, un garçon et une fille, les bras entrelacés, qui s'avançaient vers moi d'un pas joyeux et ferme, insensibles à la foule qui les entourait. Heureux, ils bavardaient et riaient sous la pluie, comme s'ils avaient été seuls. Les gens les remarquaient, se déplaçaient pour leur laisser le chemin libre, se retournaient après eux, s'arrêtaient même. Le trottoir, la rue, la ville leur appartenaient... J'ai eu soudain honte d'être morose, de traîner le pas, de me courber contre le mauvais temps. Qu'avais-je à me plaindre, moi ? Quand ils sont passés à côté de moi, les yeux dans le vide, chacun sa canne blanche à la main, je marchai droit, la tête haute, le feu au cœur.

IMOGÈNE LAMB.

Un voleur fair play

Les bonnes manières paient, au moins si l'on en juge par le dénouement du procès d'un cambrioleur britannique plein d'égards envers la police que rapporte *le Soir* : « *Il était venu en aide au policier qui l'avait arrêté au lieu de tenter de s'échapper, a été récompensé pour son fair play très britannique et condamné, à Londres, à une peine avec sursis. Le juge a, en effet, jugé son action « galante » et estimé qu'il avait évité au policier quelques coups sérieux.*

» *Le voleur s'était retrouvé seul dans la voiture de police quand son gardien, qui venait de l'arrêter, avait dû sauter du véhicule pour intervenir dans une rixe avant d'être lui-même attaqué. Le voleur s'était alors précipité à la rescousse de son geôlier, avait repoussé ses assaillants et avait même utilisé la radio de la voiture de patrouille pour demander du renfort.* »

Monde 27.12.81

République démocratique allemande

Une sculpture soviétique « pacifiste » interdite

Bonn. — Un « symbole soviétique » embarrasse considérablement les autorités de la R.D.A., révèle une information diffusée en R.F.A. par le « *service de presse évangélique* ». Il s'agit d'une sculpture de Jewgeni Wutschetitsch, dont l'U.R.S.S. a fait cadeau à l'ONU et qui est érigée près du quartier général de l'Organisation internationale à New-York. Un second exemplaire de cette œuvre occupe une place d'honneur à la galerie Tretiakow de Moscou.

Cette sculpture vise à illustrer le rôle pacifique du « *socialisme mondial* » en exhortant tous les peuples à transformer « *les épées en socs de charrue* ». Ce thème classique de la propagande communiste paraît cependant déplaire aux dirigeants de l'Allemagne de l'Est. Les organisations de jeunesse de l'Eglise évangélique en R.D.A. l'ont, en effet, adopté pour leur propre compte. Un peu partout dans leurs réunions on a vu apparaître depuis quelques mois les jeunes croyants de la R.D.A. avec une reproduction de la sculpture sur leurs blousons ou leurs T-shirts.

C'est évidemment là une façon de protester contre la militarisation de la jeunesse en Allemagne de l'Est, qui, à l'encontre de la République fédérale, ne laisse pas la moindre place à l'objection de conscience. Aussi les autorités de Berlin-Est ont-elles engagé le combat contre cette propagande considérée comme subversive, même si elle utilise des armes soviétiques. Depuis quelque temps, en tout cas, des maîtres ont exigé que leurs élèves s'abstiennent d'exhiber un symbole qui aurait un effet négatif sur la « *volonté de défense* » dans la R.D.A. et qui ne s'accorderait donc pas avec sa « *politique de paix* ».

Un groupe de jeunes qui s'étaient rendus à une réunion de l'Eglise évangélique à Halle ont été arrêtés à la gare par la police. Ses membres n'ont pu reprendre leur voyage qu'après avoir décousu de leurs vêtements la reproduction de la sculpture soviétique jugée dangereuse. D'autres ont été interpellés à Berlin-Est. Les prêtres dans un certain nombre de paroisses de la R.D.A. auraient, à l'occasion de Noël, protesté contre une action des autorités qui, selon eux, irait à l'encontre « *de ce que notre Etat a toujours assuré* ».

JEAN WETZ.

Le Monde 11.1.82

Le Monde 4.1.82

NORD

SUD

(Dessin de KONK.)

NOUS PROPOSONS LA REVUE VIVANT UNIVERS QUI TRAITE PARTICULIÈREMENT DE LA HAUTE-VOLTA, INTÉRESSANT POUR LES VOLONTAIRES QUI SONT SUR PLACE. (NOV.-DÉC. 1981)

Aucune intervention médicale efficace ne serait possible en cas de guerre nucléaire

souligne un document rédigé à l'initiative du pape

De notre correspondant

Rome. — *Le Saint-Siège a rendu public, le 23 décembre, le contenu du document de huit pages, en français, intitulé : « Déclaration sur les conséquences de l'emploi des armes nucléaires ». Le pape a fait parvenir ce texte, quelque peu apocalyptique, la semaine dernière aux gouvernements soviétique, américain, anglais et français, et au président de l'Assemblée de l'ONU.*

Le document préparé par quatorze spécialistes en médecine et en biologie (1), réunis à Rome au début d'octobre à l'académie épiscopale des sciences, affirme d'entrée de jeu : « *Les déclarations selon lesquelles on pourrait gagner une guerre nucléaire et même y survivre laissent apparaître un manque d'appréciation de la réalité médicale : toute guerre nucléaire répandrait inévitablement la mort, la maladie et la souffrance dans des proportions et à une échelle gigantesque, et sans qu'une intervention médicale efficace soit possible.* »

A l'appui de sa thèse, le document cite les résultats d'une estimation décrivant les effets d'une attaque nucléaire sur des villes de deux millions d'habitants : « *Si une arme nucléaire d'une mégatonne (la bombe d'Hiroshima atteignait environ 15 kilotonnes de puissance explosive) explosait sur le centre de telles villes, il en résulterait, selon les calculs, des destructions sur un rayon de 180 kilomètres, deux cent cinquante mille morts et cinq cent mille blessés graves.* »

» *Même dans les meilleures conditions, les soins à apporter à ces blessés représenteraient un effort médical d'une ampleur inimaginable. L'étude envisageait que, si dans de telles villes ou dans les environs, on disposait de dix-huit mille lits, il n'y en aurait pas plus de cinq mille à peu près utilisables. 1 % seulement des êtres humains blessés pourraient donc être accueillis.* »

Le document conclut : « *Il est bien évident que les conséquences d'une guerre nucléaire ne sont pas seulement de nature sanitaire. Mais Celles-ci nous obligent à prendre en considération la leçon rigoureuse que nous donne la médecine moderne : là où le traitement de telle ou telle maladie est sans effet ou bien si les coûts sont trop élevés, il faut mettre tous les efforts dans la prévention. Ces deux conditions s'appliquent à la guerre nucléaire. Le traitement serait pratiquement impossible et les coûts énormes. Peut-on rassembler des arguments plus forts en faveur d'une stratégie préventive ?* ». — Ph. P.

(1) Il s'agit de MM. Carlos Chagas (Rio-de-Janeiro) ; E. Amaldi (Rome) ; Bochkov (Moscou) ; L. Caldas (Rio-de-Janeiro) ; H. Hi[illegible]t (Boston) ; Latarget (Paris) ; Leaf (Boston); Lejeune (Paris); Leprince-Ringuet (Paris) ; Marini-Bettolo (Rome); Pavan (Sao-Paulo) ; Rich (Cambridge) ; Serra (Rome) ; Weisskopf (Cambridge).

Le Monde

Armes

J'ai perdu le 21 mai un enfant qui n'avait pas dix-neuf ans, tué d'une balle de 22 long rifle par un copain *« fasciné par les armes »*.

Mon mari, notre fille aînée et moi avons quitté Paris trois semaines - et puis nous avons essayé de revivre. A notre retour, les autobus parisiens portaient la publicité du *Choix des armes*. Puis les murs de Paris ont été couverts d'une affiche représentant un bel enfant endormi avec un revolver dans la main. Aujourd'hui, les couloirs de la gare Montparnasse sont tapissés des deux côtés d'immenses affiches sur lesquelles un acteur braque un revolver énorme.

J'ai souri bien sûr à la levée de boucliers contre la publicité : le 4, j'enlève le haut ; le 8 j'enlève le bas.

Qui va oser dénoncer pas à pas la violence de la publicité qui nous entoure, et qui est bien plus insoutenable car elle imprègne les petits jusqu'à les « fasciner » et à en faire des meurtriers ?

Qui va crier que nos enfants sont en danger parce que nous tolérons ces publicités, les jouets de guerre et des films de plus en plus violents.

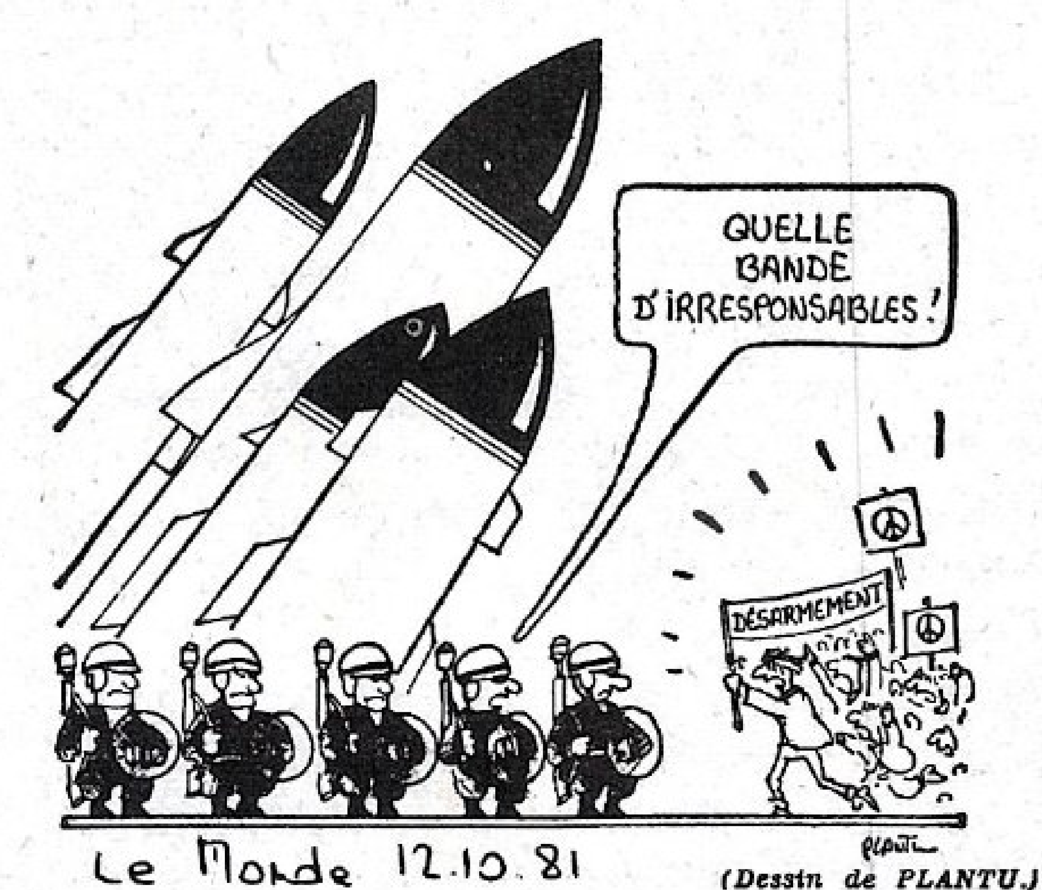
Notre société va-t-elle prendre conscience, ici et maintenant, qu'elle engendre cette violence dont elle instruit en permanence le procès.

Pouvez-vous m'aider ? Sur une photo de classe de banlieue parisienne, de 1966 ou 1967 peut-être, il y avait trente enfants. Aujourd'hui, il en manque quatre. Je voudrais que ma lettre aide tous les parents à comprendre que ça n'arrive pas qu'aux autres et que, s'il n'y a pas de mots pour dire le chagrin, il y en a pour dire le refus.

A. CHANUT
(Noisy-le-Roi).

Allemagne fédérale

Manifestation pacifiste à Bonn



Le Monde 12.10.81 (Dessin de PLANTU.)

Double vue

Penchées sur 1982, les voyantes américaines les plus célèbres ont prédit une rentrée retentissante pour Richard Nixon, le bonheur parfait pour Jacqueline Onassis, la couronne pour le prince Charles, un attentat contre Menahem Begin.

Les voyantes soviétiques, elles, n'ont fait état que d'un seul événement, considérable, mais pour la fin de l'année : les soixante-seize ans de Leonid Brejnev.

Quant aux voyantes polonaises, n'ayant plus de marc de café ni d'entrailles d'animaux ni d'yeux dans le bouillon, elles se sont mises à lire l'avenir dans les boutons d'uniforme.

Elles n'y ont vu que du feu

CLAUDE-H. BUFFARD.

Le Monde 11.1.82

PROCÈS

On a traîné des centaines de syndicalistes dans un gymnase pour les juger. On les accuse d'avoir comploté contre le pouvoir mis en place après le coup d'Etat militaire.

Les avocats ont quitté la salle d'audience pour protester contre la limitation des droits de la défense. Le procureur a requis des peines de mort par dizaines.

Il faudrait aussi apprendre le mot solidarité en turc.

BRUNO FRAPPAT.

Le Monde 28.12.81

El Salvador

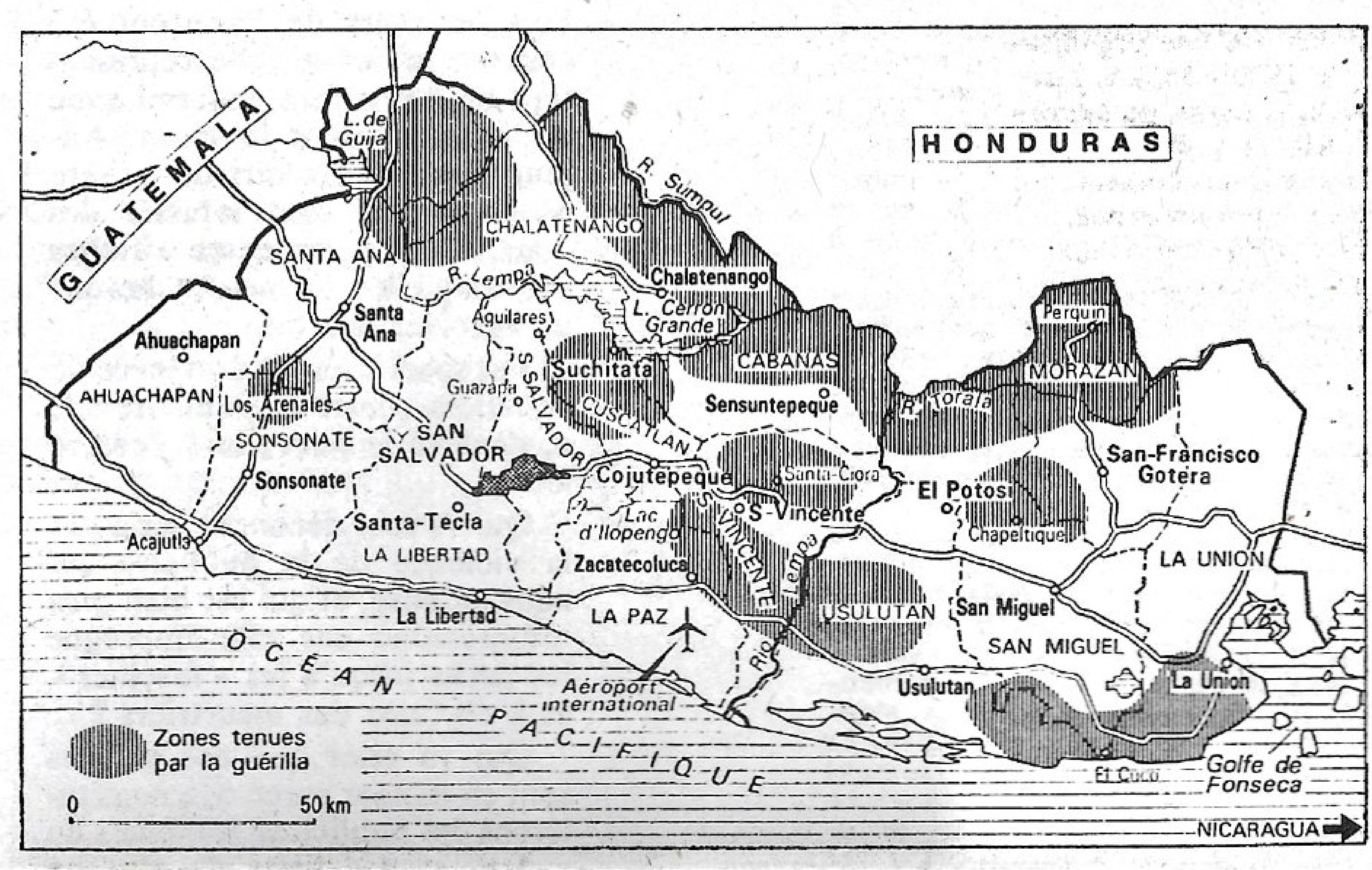
Les insurgés contrôleraient près d'un quart du territoire

Un porte-parole de l'armée a déclaré, lundi 11 janvier, que quarante-huit guérilleros ont été tués au cours d'une opération menée dans la région de San-Vicente, à l'ouest de la capitale. Trois soldats ont été tués. Plusieurs camps rebelles auraient été démantelés.

A Washington, le Pentagone a démenti, lundi, les déclarations d'un déserteur de l'armée salvadorienne, selon lequel des militaires américains auraient assisté à des séances de tortures de guérilleros. Le déserteur a affirmé que les Américains donnaient des « cours de torture » aux soldats salvadoriens.

Les dirigeants de la guérilla prétendent, enfin, contrôler le quart du territoire du Salvador, un an après le début de leur grande offensive.

« Les Noirs peignent le diable blanc » (Proverbe amharique).



Le Monde 13.1.82

CIVIL

Quand un journaliste (en civil) a demandé au général Haig (en civil) pourquoi les Etats-Unis avaient, à l'égard des peuples opprimés par leur armée une sollicitude à aile variable, il s'est mis dans une sainte colère. Les alliés des Etats-Unis chez qui règne l'ordre militaire, a-t-il expliqué, étaient en proie au terrorisme : il fallait y rétablir la paix civile avant de rendre le pouvoir aux civils. En Turquie, cela s'est vu.

On le vérifiera un jour au Chili où, dès l'élimination, en 1973, du terroriste Allende — pris dans son palais, casque et les armes à la main, — les militaires ont annoncé qu'ils ne prenaient le pouvoir que pour le rendre bientôt aux civils. Leur promesse tient toujours, foi de général.

Monde **BRUNO FRAPPAT.**

Pacifisme, objection de conscience et service civil

Monsieur le rédacteur,

Jeudi 17 décembre dernier, à l'issue d'un procès tenu à Lausanne, mon fils Thierry a été condamné par un tribunal militaire à quatre mois d'arrêts répressifs pour objection de conscience pour motifs religieux. Après les diatribes lancées par M. Chevallaz, conseiller fédéral, puis par le colonel Mabillard à l'encontre des mouvements pour la paix et des objecteurs, on pourrait craindre un durcissement des autorités militaires à leur égard.

Ça n'est pas forcément le cas. J'aimerais vous faire part de deux faits qui, au cours de ce procès, m'ont impressionné. D'abord, l'attitude du président du tribunal. Cet officier, dont j'ignore le nom et même le grade (peut-être un major) a agi avec un profond respect de la personne humaine. Jamais, au cours de son interrogatoire, il n'a cherché à humilier ou à abaisser l'accusé, toutes ses questions étant posées avec tact et précision. Ensuite, l'attitude de l'assistance. Une trentaine de jeunes, amis de mon fils, sont venus assister au procès. En les voyant arriver, on aurait pu penser que se préparait une manifestation. Convoquée pour 8 h. 30, l'audience n'a pu débuter qu'à 11 h. 30, la salle prévue se trouvait trop exiguë pour contenir tout ce monde et la grande salle n'étant libre qu'à ce moment-là. Durant plus de 3 heures, ces jeunes ont attendu avec une infinie patience dans les couloirs du Palais de justice. Durant l'audience, leur tenue a été également exemplaire. Ils étaient venus simplement par amitié, tous ne partageant pas entièrement les idées de Thierry — plusieurs sont soldats, d'autres le deviendront — mais les respectant.

Malgré la grave décision prise par mon fils de refuser tout service armé, malgré la décision grave du tribunal de le condamner, j'ai le sentiment qu'au cours de ce procès un petit pas a été fait en faveur de la paix.

Ce qui m'a finalement décidé à écrire ces lignes, c'est l'article paru dans « La Liberté » du 18 décembre 1981 sous le titre « Pacifisme = Décadence » et qui relate les propos acerbes tenus par M. Jean Wilhelm, conseiller national. Ce magistrat jurassien a certainement lutté au côté de ses concitoyens pour la séparation d'avec Berne. Pourquoi refuse-t-il aujourd'hui à d'autres le droit de défendre leurs idées? La lutte du peuple jurassien a été longue. Elle a fini par se teinter de haine et de violence. M. Wilhelm a raison quand il dit: « Le refus des armes sans contrepartie, surtout pour un petit pays, n'est rien d'autre que de tendre la gorge au bourreau. » C'est justement cette contrepartie que réclament les objecteurs en demandant l'institution d'un service civil. Il est normal que nos autorités mettent à l'épreuve les nouveaux courants d'idée qui se manifestent dans le pays avant de proposer leur acceptation. Cependant, il ne faut pas attendre que les élans souvent généreux des initiateurs subissent la corrosion de la haine à cause d'une lutte trop longue. Cette lutte que mènent les mouvements pour la paix et les objecteurs de conscience doit maintenant trouver un premier écho dans l'institution en Suisse d'un authentique service civil.

Albert Spicher

La Liberté

MANIFESTE de la politique du développement pour les années 80

Symposium suisse de la solidarité

Le développement c'est la libération



Manifeste de la politique du développement pour les années 80

adopté par les participants au Symposium de la Solidarité intitulé «le développement c'est la libération», du 29 au 31 mai 1981 à Berne, et approuvé comme base commune pour le travail dans les années 80 par les groupes et les organisations présentes.

Préambule: Ce qui nous touche et nous inquiète

Après deux décennies d'«aide» au développement, seule une minorité, dans presque tous les pays du Tiers-Monde, profite de la coissance économique. Malgré les milliards consacrés à cette aide, 50 à 70% de la population des pays en voie de développement subviennent plus difficilement que par le passé à leurs besoins fondamentaux.

Des intérêts économiques unilatéraux, égoïstes, régissent les relations Nord-Sud, au profit des pays industrialisés et de leurs entreprises transnationales. Le processus de marginalisation des plus démunis, dans les pays pauvres, continue: l'économie moderne a rendu «superflus» des centaines de millions d'êtres humains.

La politique officielle de développement pratiquée par la Suisse comme par les autres pays industrialisés, atteint rarement les populations les plus pauvres des pays en développement. Au niveau de la Confédération, on est plus enclin à céder aux pressions de ceux qui veulent soutenir plus efficacement les banques internationales de développement qu'à chercher une collaboration possible avec les pauvres. Des milieux économiques importants se pressent au portillon des finances de l'aide publique, et des fonctionnaires, des diplomates, des politiciens qui leur sont proches favorisent leurs entreprises. Cette politique conduit les pays en développement à une dépendance accrue et à une perte accélérée de leur identité culturelle.

L'objectif de la politique du développement doit être une société autonome, appliquant le système de la «self-reliance» (ce terme, qu'on traduit parfois en français par auto-développement, exprime la notion de «compter sur ses propres forces»). Le développement sera un processus de libération – libération de la dépendance par rapport à l'étranger, libération des oppresseurs aussi bien que des opprimés. Or, ce qui caractérise le début de cette troisième décennie du développement, c'est une répression brutale contre toutes les forces qui recherchent cette libération: un peu partout on persécute les ouvriers agricoles, les syndicalistes, les travailleurs, les étudiants, les prêtres, les chrétiens engagés, les progressistes, etc.

Ainsi sont réduits au silence ou éliminés ceux-là même qui peuvent mener à bien un développement véritable et authentique.

Les puissances économiques suisses ainsi que l'Office fédéral des affaires économiques extérieures apportent leur «collaboration» la plus étroite pour développer justement les régimes oppressifs d'Amérique latine, d'Afrique australe et d'Asie du Sud-Est. Ce faisant, la Suisse soutient activement l'oppression et entrave directement le développement.

L'oppression dans le Tiers-Monde, en particulier contre les syndicats, sert entre autres à maintenir les salaires à un niveau intentionnellement bas, ce qui favorise l'exportation de l'appareil de production de la Suisse vers les pays à main-d'œuvre bon marché. L'ouvrier et l'ouvrière du Tiers-Monde deviennent ainsi, contre leur gré, des casseurs de salaire pour les ouvriers suisses. C'est pourquoi la libération sociale du Tiers-Monde est dans l'intérêt bien compris de la classe travailleuse suisse. Le combat contre la répression et le soutien aux luttes syndicales dans les pays en développement deviennent ainsi des tâches prioritaires pour le mouvement ouvrier suisse: tâches plus urgentes que jamais dans les années 80 qui méritent aussi l'appui du mouvement tiers-mondiste.

Conséquence de la politique menée par les puissances politiques et économiques, le maldéveloppement a lui-même pour effet une destruction effrénée de l'environnement et une exploitation de la nature telles que les ressources vitales de l'humanité sont mises directement en péril.
Un grand nombre de citoyennes et de citoyens des pays riches se sentent, face à ce maldéveloppement déterminé par le profit, résignés, coupables, floués, impuissants.
Le développement à réaliser durant les années 80 exige que nous changions et de mentalité et de perception des problèmes. Le **don**, principale forme d'aide au développement au cours des deux décennies précédentes, révélait souvent une mentalité colonialiste, voire raciste et sexiste. Respecter la dignité des pays en développement et des peuples qui y vivent, c'est soutenir leur lutte de libération face aux structures patriarcales du pouvoir; c'est se solidariser avec leur lutte dans les domaines économique, politique et culturel. Si cette libération n'est pas instaurée, tous les milliards qu'il est prévu de dépenser dans les années 80 pour le développement seront de l'argent jeté par les fenêtres.
Sans libération sociale, le combat contre la pauvreté se soldera par une défaite.

Déclaration d'intention: Ce que nous voulons mettre en œuvre pour le développement et la libération

1. Pour cette nouvelle décennie du développement, nous voulons **prendre une position indépendante** par rapport aux milieux qui disent «aide» et pensent «affaires».
2. Nous disons **«Non» à une doctrine du développement** qui envisage la politique de développement d'abord comme une promotion des exportations, à travers un soutien toujours plus important, par exemple, aux banques internationales de développement. Nous exigeons en revanche une plus grande disponibilité au compromis lors des négociations multilatérales pour l'élaboration d'un Nouvel Ordre Economique International (NOEI).
3. Nous ne voulons pas que l'Etat donne simplement plus d'argent; nous insistons pour que soient réalisées des **réformes qui ne coûtent rien à l'Etat** et qui ont néanmoins un effet très favorable en matière de politique du développement: restrictions pour les cartels, codes de conduite pour les entreprises transnationales, réduction des limitations au transfert de technologie, nouvelles conditions pour l'octroi des crédits du FMI, etc.
4. Nous voulons contribuer à amener la Suisse à adopter, dans le domaine des devises et des finances, une politique internationale qui soit en accord avec les objectifs de la loi sur la coopération au développement. Si la Suisse ne tient pas compte des buts de la politique de développement, nous prévoyons d'unir nos forces pour **empêcher,** au besoin par la voie du référendum, **l'adhésion de la Suisse au FMI.** De plus, nous encourageons une campagne internationale pour réaliser une réforme du FMI.
5. Nous prévoyons des recherches et des actions concrètes sur **la politique de saccage des ressources naturelles que mènent les transnationales suisses dans les pays en développement,** politique qui ne contribue en rien à satisfaire les besoins fondamentaux des populations locales. Nous entreprendrons aussi des campagnes d'information sur les **agences touristiques** suisses et étrangères dont les activités sont nocives au développement du Tiers-Monde et engendrent, entre autres, la prostitution.
6. Nous préparons des campagnes concernant **la Suisse comme place financière** et sur les relations entre les banques suisses et le régime d'**Afrique du Sud.**
7. Nous nous engageons en faveur de la solidarité de la Suisse **avec le mouvement d'indépendance** des peuples du Tiers-Monde et soutenons la lutte des mouvements de libération populaire. Nous estimons en effet que chaque pays a le droit de choisir sa propre voie, sans domination étrangère.
8. Nous nous engageons à soutenir la lutte d'**émancipation des femmes** dans le monde entier. L'indépendance économique des femmes est une condition pour qu'elles deviennent autonomes. La lutte des femmes est une part importante de la lutte de libération: aussi longtemps que des peuples seront exploités, il ne peut être question de la libération de la femme, et aussi longtemps que les femmes seront opprimées, il ne pourra être question de libération des peuples. Nous sommes persuadés que l'injustice, l'oppression et la violence viennent de structures de pouvoir patriarcales, qui éloignent partout dans le monde les femmes des postes au pouvoir et d'influence. C'est pourquoi nous soutenons tous les efforts des femmes et des hommes visant à se libérer des rôles typiques créant les dominateurs d'un côté et les dominés de l'autre et visant à réduire les appareils de pouvoir dominés par les hommes.

9. La présence de **travailleurs étrangers** parmi nous pose aussi une question de développement. Nous nous engageons en faveur des droits et de l'intégration des travailleurs étrangers, car nous sommes persuadés que la solidarité est indivisible.

10. Nous soutenons l'idée et favorisons la création d'un **«fonds de solidarité»** pour la libération sociale dans le Tiers-Monde. Grâce à ce fonds, les grèves, les luttes ouvrières, les actions de libération et les mouvements qui naissent seront soutenus spontanément et rapidement dans les pays en développement. Nous espérons pouvoir compter sur la **participation à ce fonds de larges milieux liés à la politique du développement.** Ce fonds pourrait être l'occasion de la première action conjointe du mouvement ouvrier et du mouvement tiers-mondiste.

11. Nous voulons **apprendre de la culture et du style de vie des peuples du Tiers-Monde.** Nous diffusons l'information en provenance du monde en développement. Nous soutenons les efforts internationaux pour l'élaboration d'un **Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication** (NOMIC), qui fasse diminuer le clivage de l'information entre le Nord et le Sud. Cela est indispensable pour que l'identité politique et culturelle des pays en développement puisse se réaliser.

12. Nous savons que les relations Nord-Sud ont aussi des incidences sur notre **style de vie.** C'est pourquoi nous préconisons une **attitude nouvelle de consommateurs conscients,** par laquelle chacune et chacun puisse apporter une contribution à des relations Suisse – Tiers-Monde basées sur plus de justice.

13. Nous nous engageons pour un développement qui, dans le Tiers-Monde comme ici, ne détruise pas **l'environnement** ni les **ressources naturelles,** un **développement qui** au contraire **assure à long terme la survie et l'épanouissement de l'humanité.**

14. Nous recherchons des **alternatives au développement économique de la Suisse,** en vue d'échapper à la nécessité suicidaire d'imposer aux pays en développement notre excédent de production. Il nous faut élaborer des modèles «alternatifs» pour un développement autonome («self-reliant») de notre pays.

15. Nous affirmons qu'il n'est **jamais** justifié d'assurer la sécurité de l'emploi dans notre pays par la **production de matériel de guerre et de technologie nucléaire destinés à l'exportation.** Il existe pour notre pays d'autres moyens d'assurer des emplois qui donnent un sens à l'existence. Il suffit d'avoir la volonté de les réaliser!

16. Nous ouvrons un débat sur le racisme et l'ethnocentrisme dans notre propre pays et cherchons les moyens de dépasser ces déformations égocentriques. Nous exigeons la révision de tous les **manuels scolaires de géographie et d'histoire** pour en extirper le racisme et l'ethnocentrisme. Nous entreprenons des campagnes pour que chaque **bibliothèque scolaire et communale** soit équipée d'au moins cent bons livres sur le Tiers-Monde ou en provenance du Tiers-Monde.

17. Nous nous efforçons de convaincre les responsables actuels de la politique de développement de tenir compte de tous les mouvements tiers-mondistes, des comités de solidarité, des groupes d'émigrants et des initiatives de citoyens, et de les associer au processus de décision. Nous **favorisons la confiance et la collaboration entre les groupes** et nous efforçons d'instaurer un **dialogue critique avec les autorités.** Nous caressons le projet de réaliser une plate-forme des organisations tiers-mondistes qui devienne pour les années 80 un organisme de coordination et d'échange du mouvement.

La préparation et l'organisation du Symposium ont été assurées par un Comité composé de personnes appartenant aux organisations suivantes:

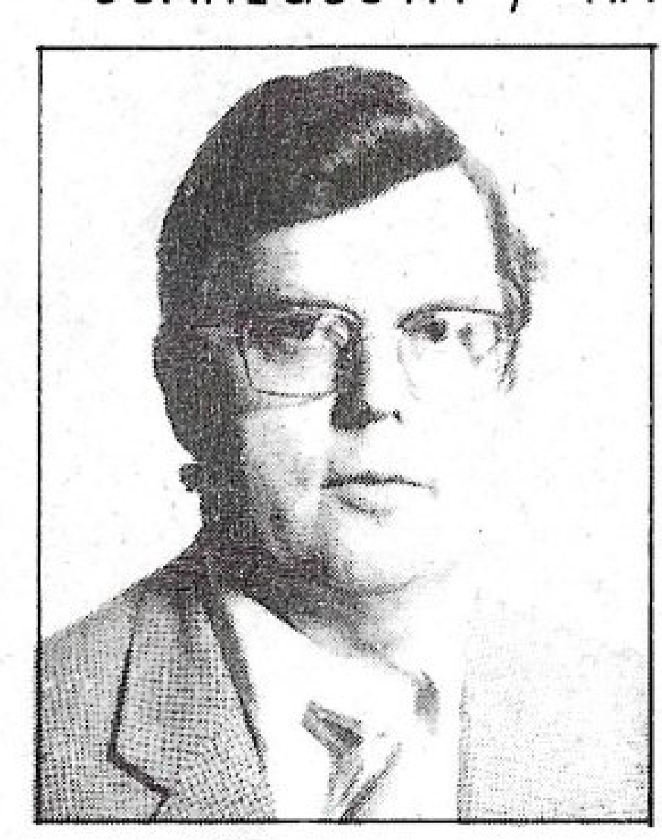
Anti-Apartheid-Bewegung / Arbeitsgemeinschaft für entwicklungspolitische Information und Bildung – agib / Arbeitsgruppe Dritte Welt Bern / Groupe de travail tourisme et développement / Association de soutien à la résistance chilienne / Association romande des Magasins du Monde / Arbeitsgemeinschaft für Rüstungskontrolle und ein Waffenausfuhrverbot – ARW / Arbeitsgemeinschaft gegen Atomexporte / Bananen-Aktion Frauenfeld / Brennpunkt Welt / Centre d'échanges permanents Genève / Centre écologique Albert Schweitzer Neuchâtel / Mouvement chrétien pour la paix – MCP / Comité genevois de soutien du peuple afghan / Comité pour la défense des droits de l'homme au Guatemala / Comité suisse de soutien au peuple sahraoui / Commission tiers-monde de l'Eglise catholique Genève – COTMEC / Déclaration de Berne / Dichiarazione di Berna / Dachverband der Dritte-Welt-Läden / Erklärung von Bern / Groupes de travail «politique du développement» de divers partis / Frères sans frontières / Groupe de travail Afrique Genève / Groupe Volontaires Outre-Mer (GVOM) / Incomindios, section suisse / Kommission für Entwicklungsfragen der Universität und der ETH Zürich / Komitee zur Verteidigung der chilenischen Kultur / Koordinationsstelle für Ökumene, Mission und Entwicklung Bern / Mouvement Anti-Apartheid suisse / Coordination nationale des comités Nicaragua-El Salvador / Organisation Suisse – Tiers-Monde – OS3 / Schweiz. Arbeitsgruppen für Entwicklungspolitik – SAFEP / Œuvre suisse d'entraide ouvrière – OSEO / Comité suisse de soutien à l'Erythrée / Service Civil International – SCI / Sezione Ponte Nuovo / Solidaritätskomitee Afrika, Asien und Lateinamerika – SKAAL / Comité de solidarité avec le peuple bolivien – CONADE / Terre des Hommes Schweiz / Association Suisse – Cuba.

Vous pouvez commander d'autres exemplaires de ce manifeste auprès de la Déclaration de Berne, case postale 97, 1000 Lausanne 9.

ils sont partis...

Le 10 janvier 1982, Daniel et Brigitte GERARD-MICHON, et leur petite fille Mélanie, (3 mois), quittaient Montigny-les-Metz /France, pour rejoindre le diocèse de Ouahigouya, en Haute-Volta. Daniel, mécanicien sur autos, formera et accompagnera, par un enseignement pratique et théorique, les ouvriers d'un garage. Brigitte fera de l'enseignement ménager au centre technique féminin, comme aussi une partie des travaux administratifs du garage.
Leur adresse : Diocèse de Ouahigouya, B.P. 33
OUAHIGOUYA / HAUTE-VOLTA

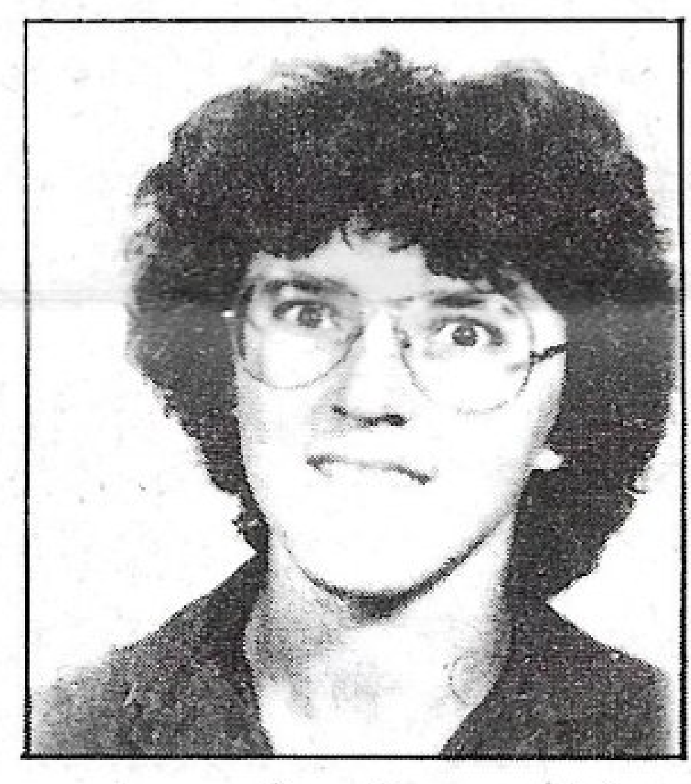






Le 12 janvier 1982, Gabriel et Tarcisia PAILLARD-SOARES GOMES, assistants-sociaux, de Sarcelles / France, partaient avec leurs 2 enfants, Gabriel (9 ans) et Frédéric (3 ans) pour le Brésil, à CRATEUS. Dans cette région du Nord-Est, ils s'intégreront à la pastorale du diocèse auprès des communautés ecclésiales de base, spécialement auprès des paysans. Leur adr.: Diocèse de Crateus
C.P. 52 - 63700 CRATEUS - CE / BRESIL

Le 14 janvier 1982, Annette WEHRLI, des Avants s/ Montreux, infirmière en santé publique, s'est rendue au TCHAD, dans la communauté de Domo. Elle aura la responsabilité du dispensaire, en faisant aussi de l'animation sanitaire et la formation d'animateurs locaux. Son adr. : Dispensaire de Domo
B.P. 75 GAROUA / NORD-CAMEROUN



retour au pays:

- *Ginette NEBEL, éducatrice, a durant 2 ans participé au centre de formation de Kouki, en République Centre Africaine, à BOSSANGOA. Ginette a fait de l'alphabétisation comme de l'animation auprès des jeunes et adultes.*
  Son adr.: 8, Devin du Village, 1203 GENEVE

- *Pierre-Yves MORET, éducateur, a durant 3 ans, travaillé au projet Progreso, dans le diocèse de GUAYAQUIL, en EQUATEUR, projet pris en charge aussi par la Congrégation Suisse d'Immensee. Avec son épouse Nicole, Pierre-Yves a participé à l'animation d'un développement intégral avec les paysans de la zone. Il était reparti quelques mois pour remettre ses responsabilités à des successeurs Equatoriens. Leur adr.: Villars-Vert, 1700 FRIBOURG*

- *Marie-Thérèse ANE, enseignante, qui a vécu 5 ans au Centre Inabanza, à KANANGA, au ZAIRE. Elle avait pour fonction principale d'assurer dans ce centre la formation de caractère éducatif et social de jeunes animatrices rurales.*
  Son adr.: La Curade - Lot 198 Coulounieix - 24000 PERIGUEUX-CHAMIERS / FRANCE

naissances:

* SUSHILA,	née le 7 avril 1973, en Inde, a rejoint le 3 septembre 1982, le foyer de Sabine et Aloys JORDAN-METTAN - 1902 EVIONNAZ / VS
* MARIE-CATHERINE,	le 4 novembre, au foyer d'Odile et Marc-Antoine FOURNIER-SOLLIOZ, Rue Simplon 2, 1207 GENEVE
* PRISCILLE,	le 23 novembre, au foyer de Geneviève et Michel SCHAFFTER-SOLLIN, actuellement volontaires au TCHAD, Centre de Mombaroua, B.P. 75, GAROUA / NORD-CAMEROUN
* FRANZI,	le 10 décembre, au foyer de Elsbeth et Hannes EHRBAR-SCHMID, Tunnelweg 26, 4142 MUNCHENSTEIN
* ETIENNE-XAVIER,	le 10 décembre, au foyer de Régula et Raymond CHERVAZ-BLOCH, 1868 COLLOMBEY-LE-GRAND
* MAUDE,	le 14 décembre, au foyer de Kathleen et Michel GROUES-HARRADINE, 158 Rue Vendôme, 69003 LYON / FR.
* RACHEL,	le 30 décembre, au foyer de Françoise et Daniel UDRIOT-BARMAN, 1891 MASSONGEX
* MARTIN,	le 11 janvier, au foyer de Nelly et Michel JOLY-MICHEL, Vignettaz 2, 1700 FRIBOURG

De retour

Barbara, Pierre-André, Mathieu, Jérôme, Emmanuel DISERENS sont revenus de PORTO-NOVO (BENIN) le 10 janvier. Barbara enseignait dans un collège de l'Etat et Pierre-André enseignait l'hébreux et l'ancien testament à l'école de théologie. Cette école regroupe principalement des étudiants venus du Togo, de Côte d'Ivoire et du Bénin. Ils étaient partis en octobre 1979.

Groupe «fric» - «argent»... Comment l'appeler ce groupe ?

"FRIC", cela ne fait pas sérieux, disent certains. Allons-nous changer ?

Dites-nous vos réactions ! Si vous êtes intéressés à y mettre du ... quelques billets, ou à emprunter, prenez contact avec Jean-Luc BOREL, Gartenst. 70, 4052 BALE. (Nous entendons beaucoup de gens qui trouvent cette démarche intéressante, mais personne n'a encore pris contact, si ce n'est quelques emprunteurs).

GVOM... CA VEUT DIRE QUOI ?

L'ancienne désignation "groupe volontaire outre mer" ne convient plus, cela n'exprime pas toute la portée de ce que nous faisons.

Alors, quoi d'autre...

Nous cherchons, sans trouver grand chose qui fasse TILT !

Faut-il garder GVOM ou trouver autre chose ?

Nous avons quelques suggestions, mais elles ne nous satisfont pas.

"Groupe oecuménique à la recherche d'engagements solidaire",- c'est trop long.

"Chrétiens dans le monde" - nous craignons que cela soit exclusif, car nous voulons notre groupe ouvert. Le terme chrétien sonne tellement différemment suivant les expériences vécues dans les paroisses et les contacts avec ceux qui se disent chrétiens...

Autres suggestions, mais nous ne sommes pas chauds : "Geste Volontaire d'Ouvertures sur le Monde", "Gestes et Valeurs Ouverts sur le Monde", "Groupe Vie Ouverture Mutation", "Germe de Vie"...

Si vous avez des idées... des suggestions... envoyez-les à :
GVOM - Le Coin 43 - 2314 LA SAGNE Merci !

FORMATION A L'ANIMATION DE GROUPE I

26 SOIR / 27 & 28 FÉVRIER 1982

S 'adresse à toutes les personnes qui animent ou participent à des groupes divers.

OBJECTIFS :
- *réflexion sur l'animation et le fonctionnement d'un groupe par exercices pratiques se référant à la vie même du groupe que nous constituerons*
- *travailler divers supports et diverses méthodes d'animation*
- *la place de l'animateur - son rôle*
- *l'origine et les conséquences des prises de position des uns et des autres*
- *quelle pédagogie développons-nous ?*

LE PROGRAMME DU STAGE EST ETABLI PAR LES PARTICIPANTS A PARTIR DE LEURS DEMANDES

LIEU : LONGIROD (JURA VAUDOIS) - PRIX : FR. 80.-- (INDICATIF)
ANIMATION : GILBERT ZBÄREN - NOMBRE MAXIM.: 15 PERSONNES
INSCRIPTION : À RETOURNER DÈS QUE POSSIBLE À : G. ZBÄREN
RTE DE LAUSANNE 10 - 1033 CHESEAUX

FAIM - MISERE - REPRESSION...

C'EST NOEL CHEZ NOUS : QUE FAIRE POUR QUE CA CHANGE ?

C'est sur ce thème difficile que le groupe FSF Fribourg avait choisi d'organiser son action de Noël 1981. Comme chaque année, nous nous sommes posés la question : "Pourquoi choisir Noël pour agir?"
Plus que jamais, il nous a paru opportun d'utiliser le contexte "fou" de ces fêtes pour apporter notre réflexion. Notre habitude était, lors de nos actions précédentes, d'étaler toute une panoplie de chiffres et d'arguments afin de prouver à monsieur tout le monde le bien fondé et le pourquoi d'une action comme la nôtre. Convaincus que le grand public est saturé d'informations journalistiques sur le tiers monde, etc...., nous avions décidé d'organiser cette année deux actions parallèles.



La première se passant dans la rue était la vente des sacs en jute de l'action "La Faim est un scandale" de la Déclaration de Berne. Cette action devait nous permettre de dialoguer avec les personnes intéressées, considérant qu'il est plus important de discuter et d'informer un nombre restreint de personnes, plutôt qu'organiser une distribution massive de tracts qui finiraient leur course, perdus entre la dinde et la bûche, le caviar ou le foie gras.

Pour donner plus de poids à cette vente et pour permettre réellement de chercher une réponse à la question du thème, nous avons choisi de présenter les organisations militantes de la place. Ont répondu à l'appel, outre FSF :

- Le Comité Nicaragua-Salvador,
- Le Comité d'étudiants et travailleurs Turcs de Fribourg, (DEVREMCI-YOL)
- Le CRIC : Le Centre de Réflexions et d'Informations Critiques
- Les Magasins du Monde,
- Le Mouvement Populaire des Familles,
- L'Union des Producteurs Suisses,
- L'Action Catholique Ouvrière.

Pendant deux jours, nous nous sommes retrouvés à la salle de la paroisse protestante, sous le temple, paroisse que nous remercions pour son hospitalité. Huit films ont été présentés, sept stands d'information, ouverts en permanence, tentaient de donner réponse aux questions. De plus, pour appuyer cette démarche, huit d'entre nous ont fait un jeûne de 3 jours. Au total 650 sacs de jute ont été vendus et plus de 100 à 120 personnes auront profité de ces deux journées.

Un des points marquants fût la participation massive et sympathique des camarades Turcs avec qui des liens plus étroits se sont resserrés et qui nous ont fait découvrir la triste réalité du fascisme en Turquie, qui - comme on ne le sait peut-être pas - est soutenu par notre gouvernement à coups de millions !

Mais au fait, à la question ... que faire ? - Qu'avons-nous trouvé ?

Je crois, une fois de plus qu'il n'y a aucune réponse type, aucune idéologie, aucun dogme qui changera du jour au lendemain l'atroce réalité de notre planète, mais c'est bien plutôt un choix politique responsable que nous devons faire et il nous faut absolument savoir : QUI ET QUOI DEFENDONS-NOUS ?

UNISSONS-NOUS DANS LA LUTTE !

"... LA VICTOIRE DEFINITIVE APPARTIENT AUX EXPLOITES ET AUX OPPRIMES ... "

(*Carlos* FONSECA)

Pour le groupe FSF FRIBOURG : Marcel DOUSSE

Une enquête de Pax Christi en Amérique latine sujet de réflexion pour les chrétiens d'Occident

« Nous avons, à juste titre, réprouvé les représailles nazies lors du dernier conflit mondial, quand dix otages étaient tués pour venger un soldat allemand, quand, pour punir des actions de maquis ou des suspects de complicité, des villages entiers étaient brûlés, et les civils massacrés. En Amérique latine, ces faits se reproduisent, mais les réactions de l'opinion publique mondiale sont éparses... Le monde regarde presque impassible.»

Cette constatation, c'est Mgr Luigi Bettazzi, évêque d'Ivrea (Italie), président de Pax Christi, qui l'a faite, au cours d'une conférence de presse donnée à l'occasion du congrès international de ce mouvement, réuni en Belgique il y a une quinzaine de jours. (Voir notre édition des 17/18 octobre.) Elle est basée sur une longue et minutieuse enquête menée par Pax Christi en Amérique centrale du 20 juin au 22 juillet 1981.

Ont participé à cette mission d'enquête, outre Mgr Bettazzi, A. Benoît (Belgique), le Père T. van Bijnen (Pays-Bas), Gianni Novello (Italie), le Père E. Sala (Espagne), Me Philippe Texier (France) et Adrien-Claude Zoller (Suisse), coordinateur de la mission. Le travail de préparation a débuté en décembre 1980. Il a été suivi d'un séminaire d'experts (Anvers, mars 1981), d'une ultime concertation avec les évêques d'Amérique latine (Rome, juin 1981) et, au cours de la mission, d'un séminaire organisé avec Mgr McGrath, archevêque de Panama, sur les conclusions des groupes de travail (Panama, juillet 1981).

Les intérêts de l'économie mondiale

Evoquant la répression qui écrase le peuple latino-américain, Mgr Bettazzi n'a pas hésité à parler de « délit contre l'humanité ». Et surtout, il a souligné combien « nous devrions nous sentir particulièrement coupables en tant qu'Occidentaux ». Et d'expliquer :

« Ce sont justement les intérêts de l'économie mondiale et du capitalisme qui poussent les pays soi-disant « libres et démocratiques » à entretenir les régimes dictatoriaux qui assurent des ventes de matières premières et des échanges économiques en termes avantageux pour les pays industrialisés qui dominent le monde ». Ainsi, « l'absurde et impitoyable dictature du Guatemala », qui sert les intérêts économiques et militaires de plusieurs pays — des Etats-Unis à Israël — ainsi la présence à la tête de la junte salvadorienne du démocrate-chrétien Duarte. Ce qui explique aussi que le monde libre a cherché à soutenir jusqu'au bout Somoza et, après sa chute, a multiplié les obstacles pour faire trébucher le régime sandiniste.»

Un anticommunisme dévastateur

Les pays industrialisés, qui vivent et prospèrent sur la dépendance et la pauvreté du tiers monde, ont tout intérêt à ce que ces pays n'atteignent jamais une véritable démocratie, qui remettrait en question ces rapports politiques et économiques de dépendance et d'exploitation. Mgr Bettazzi a rapporté, à ce propos, ce que lui a confié un évêque latino-américain — il ne s'agit pas d'un évêque communiste, pas même progressiste, précise-t-il : « L'idéologie la plus dévastatrice en Amérique latine est l'anticommunisme ». Elle est, en tout cas, le prétexte qui permet de combattre les revendications les plus légitimes, concernant notamment les droits de l'homme, et surtout justifie les répressions les plus cruelles.»

Pour Mgr Bettazzi, cette situation interpelle les chrétiens, d'autant plus que les pays industrialisés occidentaux, comme les pays d'Amérique centrale, sont chrétiens. Evoquant ensuite la situation de l'Eglise latino-américaine, il explique les raisons pour lesquelles, dans le cas du Nicaragua, le peuple n'a pas eu de difficulté à accepter que des prêtres participent directement à la reconstruction du pays, en qualité d'experts économiques ou sociaux ou même de ministres. « Nous comprenons les problèmes que cela pose du point de vue du droit canon. Nous comprenons aussi les réserves des évêques du lieu face à la prolongation d'une situation évidemment exceptionnelle. Mais nous craignons que l'opposition — et surtout la bourgeoisie dépossédée de ses privilèges — utilise à son profit ces légitimes perplexités.

« Ce serait lamentable », ajoute Mgr Bettazzi, « de consentir à radicaliser les difficultés pour ensuite dénoncer des situations qui, en réalité, dérangent davantage certains privilèges économiques que la liberté réelle de l'Eglise ». (KIPA/CIP)

Lettres d'outre-mer...



Catherine SAUTY, de Denens s/Morges, habite dès juin 1978, à Bérem, dans le diocèse de Pala, au TCHAD. Elle participe à un projet soutenu par la groupe "Fraternité tiers monde du Jura". Participant à l'animation féminine, à l'alphabétisation et à la formation d'animatrices rurales, Catherine arrive bientôt au terme de son affectation.
Son message veut nous transmettre comment le partage de sa vie avec les populations de ce coin d'Afrique, l'a enrichie et transformée...

... CE QUE JE RESSENS ...

Plus les mois passent, plus je me remets en question.

Je suis venue au Tchad pour partager ma vie avec mes frères et faire un travail de rendement pour voir un résultat, comme le dicte souvent notre mentalité d'occidentaux... ou pour ouvrir mon coeur à la rencontre d'un autre peuple, pour y découvrir sa richesse, ses dures réalités et l'aider à retrouver sa vraie valeur, sa dignité en tenant compte de ses racines et de sa culture.

Au début, j'étais tout feu, tout flamme et prête à "changer le monde". Dans mes contacts et partages, j'ai découvert une toute autre réalité. Je suis blanche avec ma peau, mes coutumes, mes habitudes et mon soi-disant savoir et j'ai été accueillie par le peuple Banana. Je suis ici en tant qu'hôte et cela je ne dois pas l'oublier. Mais est-ce que j'agis toujours en tant qu'hôte ? NON et j'ai honte bien des fois. Alors, je m'arrête, je me regarde et je me remets en question...

J'ai été acceptée par un Diocèse, un secteur et une mission. Je travaille dans un projet global et mon témoignage parmi les gens doit en tenir compte, car ce n'est pas ma seule personne que j'engage, mais toute une sensibilisation, un travail fait avant moi et qui va se poursuivre après. Je ne dis pas qu'il faut se taire, loin de là, mais il ne faut pas oublier que les gens nous regardent, nous les missionnaires, et que rien ne leur échappe. Même si je ne suis pas d'accord sur certains concepts de la mission, même si quelques fois je ne "cadre" pas avec ce qu'elle fait, je ne suis pas là pour la démolir, mais pour partager et dialoguer avec elle pour avancer sur le chemin de l'unité. Si je n'avais pas un sens "évangélique" qui anime mon engagement, j'aurais choisi un autre mouvement qui n'est pas en relation avec les missions et qui n'a pas un sens chrétien.

J'ai une "dominante" : ma peau blanche et je ne dois pas en abuser face à mes frères de couleur et surtout en brousse. Ils sont mes frères et chacun, nous avons nos valeurs humaines et droit au "respect". Je dois m'accepter telle que je suis et accepter l'autre tel qu'il est. Ce n'est pas toujours facile, mais moi je suis l'hôte dans ce pays étranger.

Jamais, je ne serai Africaine, mais je dois savoir m'ouvrir à l'autre, à ses coutumes, à ses traditions, à ses habitudes, le comprendre pour travailler avec lui. L'apprentissage de la langue et sa connaissance sont absolument nécessaires. C'est à travers la langue que nous découvrons toute la richesse et la valeur d'un peuple, d'une ethnie. Les rapports avec les gens sont tout différents. Je suis consciente que ce n'est pas toujours facile de se mettre dans la tête une langue et cela dépend du travail que l'on fait. Moi, je me débrouille dans la langue, mais cela ne suffit pas, surtout lorsque je travaille avec des femmes qui ne parlent pas le français.

Je sais aussi que la langue Banana n'est pas facile... Je ressens surtout ce manque de connaissance depuis mon deuxième séjour. Vous me direz, mieux vaut tard que jamais ! Oui, on change avec les mois et je réalise énormément de choses.

Mon coeur a été sensibilisé, mon âme évangélisée et je dis MERCI à l'Afrique, au Tchad et surtout aux Bananas !

Il y a des jours où j'en ai marre de leur "fatalisme" ; d'être celle qui doit tout savoir, tout connaître. J'ai des limites et il est difficile de le leur faire comprendre. Nous voulons en faire des hommes "debouts", mais certains préfèrent rester "couchés".

Durant tous ces mois, c'est la jeunesse, surtout, qui a touché mon coeur par son travail, sa condition et sa volonté. Dans le secret de sa cuisine, elle m'a dévoilé un peu ce qu'elle était. Je me sens très proche d'elle et je commence à la comprendre.

Même si ces derniers mois me semblent difficiles, je suis heureuse et comblée par toutes les richesses de vie reçues, par tous les signes d'amitié donnés, par l'accueil que j'ai eu. Moi, j'ai essayé de donner tout ce que j'étais en mesure d'offrir, mais ce n'est qu'une goutte dans l'océan face à ce que mes frères m'on révélé et appris.

Qu'ais-je fait en Afrique ? J'ai découvert la Vie avec ses dures réalités, j'ai été évangélisée et j'ai découvert un Dieu aux dimensions universelles.

Bérem, décembre 1981

* *
* *

LE GROUPE TIERS MONDE DE LA CHAUX-DE-FONDS SIGNALE

LA SUITE DES CONFERENCES DONNEES PAR Anton GIS LER

LE VENDREDI SOIR à 2o.oo h., A LA SALLE ST-LOUIS, LA CHAUX-DE-FONDS

LE 5 FEVRIER : LE TIERS MONDE EST-IL VRAIMENT SURPEUPLE OU EST-CE UNE FABLE ?

LE 26 FEVRIER: L'ENDETTEMENT DU TIERS MONDE, SON ORIGINE ET SES REFLETS SUR SON DEVELOPPEMENT.

LE 26 MARS : LES FIRMES MULTINATIONALES ET LE DEVELOPPEMENT DU TIERS MONDE

LE 23 AVRIL : THEME A DEFINIR.

- INVITATION CORDIALE -

LES MOUVEMENTS SONT RECONNAISSANTS À TOUS CEUX QUI ONT UTILISÉ LE BULLETIN DE VERSEMENT, CONTRIBUANT AINSI À SOUTENIR NOTRE ACTION !

MERCI !

RELIGIEUSE AU PEROU, SOEUR MARIA-MERCEDES A PARTICIPE A LA SESSION DE FORMATION GVOM DU MOIS D'AOUT 1981. ELLE EST REPARTIE POUR LE PEROU EN DECEMBRE 1981.

Vous connaissez tous des laïcs, prêtres, religieux, religieuses qui travaillent aux « missions ». Je ne sais pas si c'est partout ainsi, mais au Pérou, ceux qui arrivent ne sont pas appelés « missionnaires ». Ils sont l'Eglise étrangère qui travaille avec l'Eglise locale, tant que celle-ci ne se suffit pas.

Je fais partie des religieuses de la Congrégation de la Providence de Langres, Espagnole d'origine. Je suis partie au Pérou au mois de septembre 1974 et suis revenue au mois de décembre 1980. Mon travail a été la pastorale en équipe et la classe de religion dans un école de l'Etat. Au Pérou, la classe de religion est obligatoire et officielle autant dans les écoles privées que dans celles de l'Etat.

Quand j'ai laissé ce qui faisait ma vie, pour travailler au Pérou, voulant être cohérente avec mes choix, j'ai voulu connaître la société nouvelle dans laquelle j'allais vivre. Celle-ci a présenté pour moi des caractéristiques qui ressemblaient peu à ce que j'avais vécu jusque là. L'effort d'intégration a été grand et ne s'est pas fait en quelques mois.

J'AI CHANGE DE MENTALITE

Petit à petit, j'ai changé de mentalité ; mon échelle de valeurs s'est transformée et même sur certains points s'est invertie. J'ai perdu de vue des sécurités qui avaient été très importantes pour moi. Les nouvelles qui arrivaient de l'extérieur me ramenaient à du connu et me maintenaient un peu au courant de l'actualité occidentale. Mais je ne pouvais pas m'attarder trop, parce que d'autres intérêts occupaient peu à peu, en premier lieu, ma vie et mon temps. Par exemple, l'enseignement, obligatoire à un niveau légal, est reçu dans des conditions telles que beaucoup d'enfants n'en profitent pas : malnutrition, travail manuel épuisant, surcharge de classes, etc... Les mauvaises conditions d'hygiène : habitations malsaines, manque d'eau, manque d'égouts, promiscuité, manque de soins, difficultés hospitalières énormes, entraînent une mortalité élevée. La moyenne d'âge est de 50 ans à peine. Chômage sans indemnité, problèmes de la faim, sont quotidiens et écrasants. Si des pauvres essaient de faire des réclamations, très vite ils sont réprimés. Ceux plus conscients, qui deviennent leaders, prennent des risques, sont persécutés, incarcérés, condamnés et parfois disparaissent.

A mesure que je m'intégrais davantage, que je connaissais mieux ces situations, des options s'imposaient. Ma participations dans des conflits et des luttes pour la libération d'un peuple opprimé m'obligeait à changer d'optique. La vie au milieu des pauvres du Pérou, surtout si, dans une certaine mesure, on partage avec eux leur pauvreté, fait découvrir que conquérir avec eux leurs droits qui leur sont retirés, c'est travailler à la dignité de la personne humaine. Les évêques d'Amérique latine ont parlé longuement de cette situation d'injustice institutionnalisée à leurs assemblées de Médellin 1968, et Puebla 1979 reprend les données de Médellin et invite l'Eglise à faire l'option préférentielle pour les pauvres « réels ».

L'OPTION POUR « LES PAUVRES REELS »

Les pauvres réels, c'est notre peuple méprisé, exploité. De la solidarité avec les pauvres et d'une réflexion commune avec eux, une théologie s'est imposée : la théologie de la libération. Cependant, cette lutte coûte ; aussi, beaucoup se maintiennent au dehors. Pour ceux qui ont l'intention de participer à la libération du peuple cette lutte est vivifiante. Nous y découvrons une force de Dieu en nos vies, insoupçonnée jusque là. Dans ce cheminement, main dans la main, avec notre frère opprimé, nous vivons la puissance de l'union. Les égoïsmes personnels sont mis en cause. Nous croyons plus profondément à l'amour de Dieu pour tous ; les Béatitudes sont mieux comprises. La Parole de Dieu interpelle et accuse. Nous entrons dans un chemin de conversion.

Au milieu de tant de douleurs et de détresses, j'ai reçu de tout ce peuple en souffrance : sa chaleur, sa simplicité, sa lumière et sa force qui le rendent invincible. J'ai entrevu un énorme espoir. « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers... Produisez donc des fruits qui soient dignes du repentir... Ne molestez personne ; ne dénoncez pas faussement ». (Luc 3. 4, 8).

LA QUESTION MONDIALE PRIORITAIRE : LES RAPPORTS ENTRE PAYS RICHES ET PAUVRES

A mon retour du Pérou, l'impression ressentie est difficile à décrire. Rencontrer ma famille, ma communauté, mes amis, est une joie et me permet de retrouver mes racines. Je suis très contente de ressentir cette chaleur du « nid » et je suis aussi très sensible à l'affection reçue. Aucun changement de mentalité et d'option ne peut attaquer en rien l'amitié partagée et le respect des personnes. Je veux tenir compte du cheminement de chacun, tout en ayant à cœur de dire ce que j'ai vécu. Je suis consciente aussi qu'il me faut du temps pour ressaisir les valeurs vécues ici.

Consciente d'un manque possible d'objectivité, il m'est malaisé d'expliquer ce que je ressens. Je me sens incapable d'admirer les fruits du progrès, de vanter le confort, le luxe, l'abondance. Tout cela paraît vide et sonne faux. Je trouve qu'on parle de tout, mais peu d'essentiel : Je suis convaincue que la question mondiale prioritaire est celles des rapports pays riches, pays pauvres.

Avec un peuple très pauvre, je me suis habituée à chercher les racines des problèmes avec la simplicité et les possibilités de ceux qui savent peu, mais vont droit au but.

LES PROBLEMES DU TIERS-MONDE SONT-ILS CONNU DE VOUS ?

Ici, en Europe, à part quelques groupes, personne ne semble trop concerné. Au niveau des moyens de communication sociale, je constate que les problèmes du Tiers-Monde n'apparaissent que rarement et superficiellement. Alors, je m'interroge :

Ces problèmes sont-ils connus des Occidentaux ?

S'ils les connaissent, se sentent-ils concernés ? Osent-ils en parler ?

Il me semble que l'opinion publique attendrait plutôt des informations sur les grandes réalisations déjà effectuées ou en cours de réalisation : navettes spatiales ordinateurs de plus en plus performants, armements nucléaires et biologiques, etc...

Actualités qui montrent que l'homme est doté d'une très grande intelligence. Intelligence donnée par Dieu pour, continuer la création ! Cette force créatrice apparaît déviée de son but. Monopolisée dans des actions de prestige et de destruction, au lieu d'être service quotidien des hommes, elle est pour une part, facteur de sous-développement et de destruction d'une grande partie de l'humanité. Cela est un problème vital, et pas seulement pour les Pays du Tiers-Monde, mais pour tout le Monde. (...)

Dans mes rapports avec les peuples pauvres, j'ai senti très fort que Dieu est avec eux ; qu'Il fait grandir leurs forces, leurs capacités de souffrance et de lutte ; qu'Il donne un sens à leur vie ! Il les accompagne sur leur chemin, parfois arrosé du sang des martyrs qui offrent leur vie pour plus de justice et de dignité. Par et dans la vie des pauvres, je perçois fortement les fruits de l'Evangile et du Royaume de Dieu déjà commencé ; Royaume qui continue à venir ! Ceux d'entre nous qui ont déjà cheminé avec ces peuples veulent continuer cette démarche de libération commencée par eux.

Sœur MARIA MERCEDES

J.A. 2056 DOMBRESSON



INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Atelier offset J.-D. Perrin — Av. Morges 161 — 1004 Lausanne